

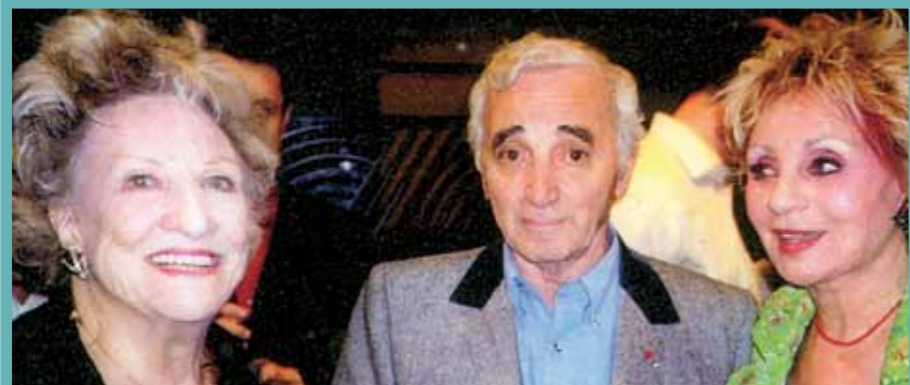


Anny GOULD et Edithé PIAF

Il réussit malgré tout en 1945 à être "second" pupitre dans l'orchestre de Duke Ellington en tournée en France. Mais il fut rapidement contraint de devoir renoncer à ses ambitions et se consacra alors au management de la carrière d'Anny, jusqu'en 1946, l'année où ils se séparèrent. De leur union naquit le petit Jean-Michel le 14 août 1944 à Dijon. Gaston Pennequin décéda en 1972.

Anny vécut par la suite, durant 13 ans, avec son nouveau directeur artistique, Marcel Wolf, qui contribua grandement à sa renommée.

... Et puis elle rencontra Richard Vogel en 1966, au Havre... Ce fut un coup de foudre magistral et réciproque. Richard décida de tout quitter pour suivre Anny à Paris, où ils se marièrent le 12 juin 1973. Quelques années après fatigués de la vie parisienne, ils envisagèrent de s'installer à la campagne.



Anny GOULD, Charles AZNAVOUR et Annie CORDY



Nicoletta, Anny GOULD et Chantale LADESOU

Comme le dit l'adage, "Pour vivre heureux, vivons cachés", et c'est à "La Baronnière", petit hameau proche de Graçay qu'ils choisirent de venir vivre en 1980. Ils participèrent le plus possible à la vie du village.

C'est ainsi qu'Anny devint la marraine du musée de la photographie Lucien Prévost le 27 mars 1999.

Anny nous quitta le 23 novembre 2013.

Dès lors, Richard n'eut plus de goût à rien, ne trouvant plus que pour seul refuge affectif, les souvenirs heureux qu'il avait partagés avec le Grand Amour de sa vie. Richard décéda à son tour, rongé par le chagrin et le désespoir, le 28 mars 2018.

L'Amour passion d'Anny et Richard resta intact jusqu'au bout.



Anny et Richard

Crédits photos : © Jean Michel PENNEQUIN



<https://fr-fr.facebook.com/groups/199787403474512/>



Conception et réalisation  Tél. : 06 71 18 61 54

# Anny Gould

**N**otre commune a fait des arts, du patrimoine, du spectacle vivant, de la culture en général, un axe majeur de ses ambitions de développement. De l'école de musique à la galerie d'art, de la bibliothèque au soutien apporté aux associations culturelles, du musée de la photographie aux concerts et représentations organisés ici, peu de communes de 1500 habitants peuvent s'enorgueillir d'autant de propositions culturelles offertes à nos habitants et à nos visiteurs.

L'initiative, reportée sans cesse du fait des conditions sanitaires, prise par la municipalité au travers de Céline Roy-Wackers et Catherine Troitzky, animatrices de la commission des Arts Plastiques, est dans le droit fil de ce qui fait notre identité à savoir une vision culturelle ouverte et en prise avec les enjeux actuels de notre société. Ainsi quelle meilleure idée que de valoriser l'art au féminin, quelle meilleure idée que de baptiser le centre socio-culturel du nom d'une grande chanteuse graçayaise, Anny Gould, notre jusque là anonyme centre socio-culturel.

C'est cette très belle manifestation multiple que Graçay accueille et que l'ensemble des institutions, de l'Etat à la communauté de communes, ont tenu à soutenir et que je remercie chaleureusement.

Jean-Pierre Charles  
Maire de Graçay  
Conseiller départemental du Cher





Jean-Pierre Charles, maire de Graçay et le conseil municipal ont vivement souhaité le nom d'une femme célèbre pour baptiser le centre socio-culturel une fois restauré. C'est celui d'Anny Gould, qui a longtemps vécu dans les environs, qui a été retenu. Il nous a paru évident pour mieux ancrer ce choix d'inaugurer ce centre en proposant une exposition, invitant uniquement des femmes artistes pour souligner le talent et l'originalité créative au féminin.

En art, les femmes ont toujours eu leur rôle à jouer, en étant muses ou modèles, protectrices ou mécènes, commanditaires et collectionneuses, amatrices éclairées. L'exposition "Pluri-Elles" qui se tiendra du 27 août au 29 août 2021 proposée par la commission des Arts Plastiques soutenue par l'association Culture en Vallées Vertes et la commune de Graçay marquera cette période estivale regroupant essentiellement des artistes femmes aux talents multiples et variés, des peintres, des sculptrices, des photographes, des céramistes, designers textile, des performeuses dont les œuvres provoquent de belles et fortes émotions, tant par le savoir-faire technique qu'elles maîtrisent que par le message artistique qu'elles véhiculent.

Un grand merci à toutes celles qui ont répondu "présente" compte tenu du contexte actuel.

\* L'inauguration de l'exposition PLURI-ELLES se tiendra au Centre Anny GOULD, place du marché, le vendredi 27 août 2021 à 18h 00.

Née le 8 janvier 1920 à Paris Anny Gould de son vrai nom Marcelle Trillet, originaire du Nord, passa ses jeunes années à Roubaix, où elle apprit à chanter auprès de son père, Désiré TRILLET, surnommé RILLET lui-même chanteur lyrique et vedette de music-hall en son temps. Elle en hérita sa façon "d'envoyer le son".



À ses débuts elle prit le nom d'Anny Tiss, qu'on lui avait attribué pendant la Résistance, qu'elle vécut en partie à Châteauroux.

À la libération, au cours de l'inauguration d'un grand night-club de Dijon, elle remplaça au pied levé la chanteuse de l'orchestre de Morton Gould dont elle aura gardé le nom en guise de pseudonyme.

Ce fut le début de la gloire .... Elle participa à de nombreux galas, puis, une fois à Paris se produisit dans de nombreux cabarets.

Elle fit la rencontre de Raymond Legrand, père de Michel, qui lui permit d'enregistrer son 1er disque "Bagatelle" et "Quand chaque soir". Quelques temps après elle participa au grand concours de la chanson de Deauville où elle obtint le prix "Lucienne Boyer" avec la chanson "C'était pour rire".

Elle rencontra alors Pierre Hiegel qui devint son directeur artistique.

Raymond Legrand lui fit enregistrer deux disques par mois, ce qui lui donna le statut de "vraie vedette" et elle put ainsi côtoyer les plus grands, entre autres Léo Ferré, Charles Aznavour, Charles Trénet, Mouloudji, Gilbert Bécaud...

Charles Trénet l'avait surnommée "La Négresse Blanche" rendant ainsi hommage à la puissance de sa voix grave, chaude et profonde.



Anny GOULD et Charles TRÉNET



Anny GOULD et Pascal SEVRANT

Anny confirma sa renommée avec une reprise magnifique de "Only You" des Platters, qui lui permit d'être sacrée "Reine des juke-boxes" à la fin des années 50, et d'être grandement sollicitée pour des tournées internationales. Cependant il a fallu affronter la vague Yéyé qui commençait à envahir les ondes. "Loin de vous" n'a pas suffi, et malheureusement sa renommée auprès du grand public français s'estompa peu à peu. C'est Pascal Sevrant qui lui permit dans les années 80 de retrouver les devants de la scène française en devenant la marraine de son émission télévisée "La Chance aux Chansons" où elle a été programmée de très nombreuses fois. Elle reprit ainsi le chemin des salles de concerts.

Elle fêta ses 90 ans le 9 janvier 2010 sur la scène du "Trianon" à Paris et sa toute dernière prestation eut lieu le 17 octobre 2010 au théâtre "La Mare au Diable" à Palaiseau, accompagnée au clavier par son fils Jean-Michel.

Anny se maria la 1ère fois en 1939 avec Gaston Pennequin, musicien de haut niveau, (1er prix de trompette et de solfège du Conservatoire de Lille à l'âge de 17 ans). Mais avec la guerre, il fut mobilisé puis fait prisonnier en Allemagne d'où il s'évada en 1943. Il en revint atteint du scorbut et dû abandonner la pratique de la trompette, ce qui compromit définitivement ses espoirs d'une carrière, pourtant prometteuse, de virtuose de cet instrument.



Anny GOULD, Simone SIGNORET et Yves MONTAND